



128 vivre**match**
Alsace

« ORGUE », LA COLLECTION
DE LUMINAIRES
SIGNÉE OLIVIA PUTMAN,
RAPPELLE LES PIÈCES
QUI ORNAIENT LE
PAQUEBOT « NORMANDIE »



Moderne

1. Au cœur de Londres, l'une des 8 salles à manger du très sélect club Mosimann's.
2. Lustre « Orgue » en cristal, studio Putman.

traditionnelle, la maison Lalique y trouve la main-d'œuvre qualifiée nécessaire et profite des mesures incitatives du gouvernement qui cherche à faire de l'Alsace et de la Moselle retrouvées des vitrines de la France. Après son décès en 1945, son fils Marc reprend le flambeau. Il abandonne le verre pour dompter le cristal. Le succès ne se démentira pas.

A quelques pas du musée, 200 personnes perpétuent aujourd'hui le nom et le savoir-faire de la cristallerie. Pour ne pas sombrer dans le vieillot, les projets fourmillent. Ainsi, la manufacture est-elle en train de concevoir, en collaboration avec Jean-Michel Jarre, un « aérosystème ». Une sorte de colonne limpide, parée de gravures, pour brancher son iPod. Pour moderniser son image, la maison n'hésite pas non plus à faire appel à de grands noms du design : Silvio Denz a laissé carte blanche à Olivia Putman, fille d'Andrée, pour créer une collection de luminaires aux lignes sobres et élégantes façon années 1930. Cette ode à la lumière baptisée « Orgue » rappelle les pièces qui ornaient le paquebot « Normandie ». Lady Tina Green, l'épouse du magnat britannique sir Philip Green, a, elle aussi conservé l'esprit Art déco pour illuminer des meubles et des accessoires de décoration. Pendant ce temps-là, à Londres, le prince Charles et sa royale famille dégustent maintenant leur risotto dans une assiette signée Lalique : la cristallerie so frenchie vient en effet de décorer l'un des salons du très privé club Mosimann's. God save Lalique, pour très, très longtemps... ■

Anne-Cécile BEAUDOIN



Silvio Denz, le P-DG passionné de Lalique.



Musée Lalique,
rue du Hochberg,
67290 Wingen-sur-
Moder (Bas-Rhin).
Tel. : 03 88 89 03 14.
www.musee-lalique.com
À lire : « Art de René Lalique, flocons et boîtes à poudre », par Christie Mayer Lefkowitz, éd. Stylistimo, 99 euros.